

TROUPE  
— MINUTE présente

# Les Noces de Tôle

de Claude Meunier

Mise en scène de  
Pierre-Luc Léveillé

Du 11 au 21 février 2010

Expo-Théâtre de la Visitation, 814, route de l'Église

En collaboration avec l'Arrondissement de Sainte-Foy / Sillery / Cap-Rouge  
de la Ville de Québec



Conception et réalisation de l'affiche : [www.philippejabin.com](http://www.philippejabin.com)

## COMPLÉMENT DE PROGRAMME

## LA PRODUCTION

Mise en scène **PIERRE-LUC LÉVEILLÉ**  
Assistance **KEVIN LABRIE**

Distribution  
Mireille **DOMINIQUE GRENIER**  
Pierre **CARL JACQUES**  
Élyse **CAROLYNE NADEAU**  
Jacques **DANIEL FORTIN**  
Loulou **ANNIE GIGNAC**  
Anne **JOËLLE CLOUTIER**  
Dino **MARC SIMARD NATAREN**

Scénographie **DOMINIQUE GRENIER**  
Éclairage **JOËLLE CLOUTIER**  
Régie **KEVIN LABRIE**  
Graphisme **PHILIPPE JOBIN**



Joëlle Cloutier

Daniel Fortin

Annie Gignac

Dominique Grenier



Carl Jacques

Pierre-Luc Léveillé

Carolyne Nadeau

Marc Simard Nataren



## RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Mireille organise un surprise party pour fêter les 50 ans de son époux Pierre et leurs noces d'argent. Lors de cette soirée qu'elle prévoyait originale et festive, Mireille apprend que Pierre la quitte pour une femme plus jeune. Surprise, étonnement, risée et drame parmi les invités de la soirée, les couples de circonstance qui jonglent avec les bonheurs fragiles.

## Extrait de *Les Noces de tôle*

MIREILLE. Non, mais c'est quand même écœurant, les filles de vingt ans aujourd'hui.

ÉLYSE. Mets-en que c'est écœurant.

MIREILLE. Non, mais, on va-tu leur piquer leur chum de vingt ans, nous autres ? Quoi que... on dit ça, mais quessé que tu ferais avec un ti-jeune de vingt ans, toi ?

ÉLYSE. Veux-tu vraiment le savoir ?

MIREILLE. Non, laisse faire. Je l'sais ce que je ferais. Mais attends. Attends qu'elle ait cinquante, sa poupoune, à ton Jacques.

ÉLYSE. Surtout que lui y va en avoir quatre-vingt seize à peu près.

MIREILLE. Oh boy ! Là y va s'ennuyer de toi. Là y va la regretter, sa veille mémé.

## CLAUDE MEUNIER — NOTE BIOGRAPHIQUE

www.agencegoodwin.com

Après des études en droit à l'Université de Montréal, il devient en 1973 l'un des « Frères Brothers », ancêtres de « Paul et Paul », eux-mêmes ancêtres de « Ding et Dong ».

À compter de 1976, en compagnie de Serge Thériault et Jacques Grisé, il monte trois spectacles du trio « Paul et Paul ». Parallèlement, avec Louis Saia, il écrit deux comédies qui connaîtront un énorme succès au théâtre : *Appelez-moi Stéphane* et *Les voisins*. Il est l'un des quatre auteurs de la pièce *Broue*. Par la suite, il écrit *Les noces de tôle*, pièce de théâtre qui a été présentée à la Compagnie Jean Duceppe et en tournée durant la saison 2003-2004 et qui a connu un vif succès.

Au début des années 1980, il retrouve Serge Thériault avec qui il crée le duo « Ding et Dong » qui anime les fameux *Lundis des Ha! Ha !*, enregistre l'album *Ding et Dong... en vie*, puis présente trois spectacles. En 1990, Ding et Dong se lancent dans le cinéma avec *Ding et Dong, le film*. En 1992, le duo présente

l'émission à succès *Le monde merveilleux de Ding et Dong*, diffusée à Radio-Canada.

De 1993 à 2002, il est l'auteur et l'une des principales vedettes de la série humoristique hebdomadaire *La petite vie*, dans laquelle il incarne le rôle de « Popa ». En 2003-2004, il écrit et interprète le rôle principal de la télésérie *Défect inc.* diffusée à Radio-Canada en 2005. En 2006, il scénarise *Le Grand Départ*, qu'il réalise également en 2007. Le film, marque les débuts de Claude Meunier à titre de réalisateur.

Il participe à l'écriture de nombreuses émissions dont trois *Bye Bye*, pour Radio-Canada. Il a reçu de nombreux trophées dont des *Gémeaux*, des *MetroStars* et des *Félix*.



## MEUNIER PRÉSENTE UN DRAME AVEC L'ÉCRITURE COMIQUE QUI LE CARACTÉRISE

Est-il possible de rester amoureux pendant 25 ans ? Pour Meunier, ça semble être une question de point de vue. Dans *Les Noces de tôle*, il met en scène des hommes « quitteurs » et des femmes quittées qui divergent d'opinion sur la question. Il traite ici de la solitude de l'individu dans le couple.

Meunier ne fait pas l'éloge de la séparation pas plus qu'il ne la dénonce. « Qu'est-ce qui fait que l'amour s'assèche ? ». Il pose la question sans y répondre. Il s'interroge sur les raisons qui poussent les hommes de cinquante ans à vouloir refaire leur vie avec une autre : L'effet pervers de la routine qui s'installe dans le couple ? L'absence de désir ? La lâcheté ? Un peu tout ça à la fois... Et pourquoi choisir des femmes de 20-25 ans leur cadette ? Pour Pierre, c'est l'envie d'avoir des enfants; pour Jacques, c'est la peur de l'engagement. Mais dans les deux cas, c'est aussi la conviction que le mariage a ses limites. « Trouvez-moi deux personnes s'a Terre, juste deux, une même... qui sont restées en amour pendant vingt-cinq ans. »

De l'autre côté, on retrouve la femme de cinquante ans, abandonnée et amère. Personnifiée par Mireille et Élyse, elle croit dur comme fer au mariage. Elle préfère de loin travailler sur son couple et accepter les épreuves plutôt qu'envisager la séparation. « Mais pourquoi faut toujours qu'on laisse notre conjoint si y nous trompe ? »

### Équilibre entre humour et drame

On pourrait croire que l'intrigue des *Noces de tôle* servirait mieux le drame que la comédie. Cependant, c'est le propre de Claude Meunier de mettre en scène des personnages dessinés sur la mince ligne qui sépare la caricature du réalisme. Il se donne ainsi la liberté d'une plume très franche, très incisive. C'est pourquoi ses dialogues, même s'ils servent à développer un récit dramatique, sont construits avec précision pour amener le « punch » comique.

« ANNE : Tiens, mouche-toi ma belle.  
MIREILLE : Ah, pis toi, appelle-moi pas ma belle.

ANNE : Tiens, Mireille.  
MIREILLE : Ni Mireille.  
ANNE : Ben là... tiens, Maurice! »

Par ailleurs, « La drôlerie se retrouve dans l'absurdité des situations. » comme l'explique l'auteur en entrevue pour son film *Les Grands départs*. Effectivement, puisque ses personnages sont transparents c'est, bien sûr, ce qu'ils disent qui fait rire, mais plus souvent ce qu'ils vivent. Le non-verbal, les sous-entendus, les non-dits en révèlent autant sinon plus que la parole elle-même. D'ailleurs, lorsque Mireille revient dans le *party* après avoir pleuré tout son saoul, les échanges peuvent sembler anodins, mais, comme la scène de rupture vient se produire et comme nous savons que les paroles sont chargées des tensions qui règnent entre les convives, les dialogues se retrouvent teintés d'ironie. « Contente, tu dis ? Mets-en que chus contente, chus folle braque ! Folle braque ! 'Est enceinte ! Tu parles d'un beau cadeau de fête... Ça lâche pas, coudonc, 'est enceinte! Ya - ba-da-badou ? »





## Entrevue avec le metteur en scène Pierre-Luc Léveillé

### Qu'est-ce qui vous plaît chez Meunier ?

On ne peut plus douter du talent de Claude Meunier. Avec sa plume, il nous fait passer du rire aux larmes en quelques secondes. Il nous amène à nous questionner sur le sens de nos choix, sur la profondeur de nos valeurs, sur notre façon de communiquer, et possède cette capacité à traiter les sujets les plus sérieux avec cette touche qui le caractérise si bien : son humour. Son cynisme décapant et le regard franc qu'il porte sur la vie et sur les comportements humains m'interpellent énormément. Les messages passent généralement mieux avec humour. Ils deviennent plus évidents à nommer et plus faciles à recevoir...

### Quel est le propos principal de la pièce selon vous ?

Meunier confesse qu'en écrivant *Les Noces de tôle*, il avait pour but de créer une comédie légère sur les travers du comportement humain. A-t-il réussi ? C'est à nous d'en juger... Mais une chose est sûre, l'urgence du propos l'a rat-trapé bien malgré lui. La réalité dans laquelle Mireille est plongée est devenue la réalité de bien des couples aujourd'hui : de plus en plus de couples se séparent ! Nous sommes constamment à la recherche du bonheur. Souvent au détriment des autres... Mais que cherchons-nous au fond ? Qu'est-ce qui nous pousse à aller voir ailleurs ? Qu'est-ce qui fait qu'on se sent souvent seul même en étant en couple ? Meunier ne répond pas à ces questions. Il les pose sans juger ses personnages sur leurs motivations...

### *Les Noces de tôle* est une comédie dramatique. Est-ce le drame ou le comique qui prend le dessus dans cette pièce ?

À mon avis, il n'y a pas de comédie sans drame. Ce qui fait rire dans *Les Noces de tôle*, ce sont les personnages vivant à la limite du stéréotype et du réalisme, leur franc parler, l'absurdité de la situation dans laquelle ils sont placés. Mais s'il n'existait pas de fil conducteur portant toute l'intensité dramatique des propos de Meunier, son humour perdrait toute son efficacité. Pour moi, la dualité entre le drame et le comique n'existe pas. Ils évoluent côte à côte et sont interdépendants.

### On sait que Meunier s'entoure souvent de la même équipe de comédiens connus. Y'a-t-il un risque quand on travaille les personnages de ses œuvres ?

La question m'a été posée au tout début du processus de répétition et mérite qu'on s'y attarde. Évidemment, on ne cherche pas à refaire ce qui a déjà été fait. Les personnages de Meunier, on les connaît et il ne faut pas tomber dans le piège de l'imitation ou, pire encore, de la parodie. Il faut donc orienter notre travail différemment. Il faut revenir à l'essentiel du propos, aux motivations personnelles de chacun des personnages. Il faut travailler le dialogue en s'appropriant le discours. Mais toujours de manière ouverte et sensible.

### Comment situez-vous l'œuvre de Meunier dans le paysage théâtral québécois ?

Meunier est pour moi une référence en humour au Québec, un génie du clown tragique. Il a sa façon bien à lui de décrire le monde qui l'entoure et explore avec justesse les travers du comportement. Utilisant le jargon québécois comme matière de base, il construit et déconstruit des expressions populaires pour évoquer des images d'où naît l'absurde. Comme il est à la fois dramaturge et interprète, il possède cette grande force de jouer avec une langue beaucoup plus près de l'oral que de l'écrit. Il est, à mon sens, une figure de proue du théâtre québécois contemporain et son œuvre, bien que relativement jeune, s'inscrit déjà dans les annales : *Ding et Dong*, *Broue*, *Les Voisins*, *Appelez-moi Stéphane*, *La Petite Vie* et qui sait ce que l'avenir nous réserve... ?

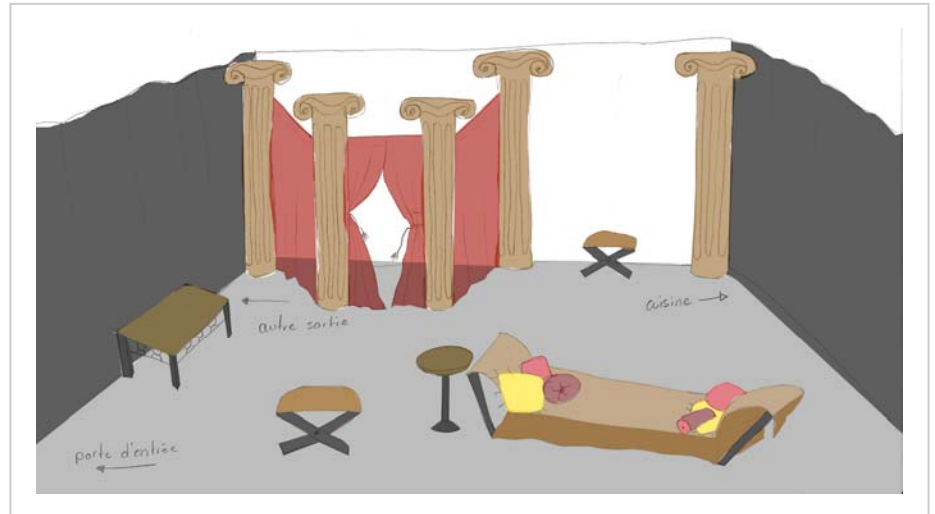
# LA SCÉNOGRAPHIE

## Le lieu

Dans son texte, Meunier situe l'action sur la terrasse cossue d'un appartement, en ville. Pierre-Luc Léveill e reste suggestif et propose la conception d'une esthétique qui suggère à la fois la Rome antique et l'appartement moderne de Pierre et Mireille.   partir de cette ligne, Dominique Grenier conçoit un espace où l'on retrouve à la fois des drapés, des colonnes, un divan romain, des vases, des verres en poterie et quelques accessoires dans le style de l'époque des empereurs et des centurions.

  cela, on choisit d'opposer subtilement des éléments plus contemporains comme un « pouf » de salon en cuir, une table à buffet bien carrée, un album photos et des bouteilles de vin en verre. On se retrouve donc dans un appartement moderne, décoré à la romaine. Les matériaux utilisés, du carton, des grands voiles, des fourrures, des coussins et un vieux cendrier, portent à croire que Mireille, modéliste de profession, a conçu elle-même toute cette mise en scène pour l'anniversaire de son époux. S'inspirant des films favoris

Croquis du décors



de Pierre, *Gladiator* et *Ben Hur*, elle aurait monté ce décor de toutes pièces pour plaire à sa tendre moitié. Cependant, comme la fête dégénère et que les convives quittent l'un après l'autre, Mireille, rest e seule et anéantie, finit par se fondre à ce qui l'entoure pour devenir une partie intégrante de ces ruines abandonnées.

De toute évidence, ce n'est pas innocemment que l'auteur a choisi de juxtaposer son drame à une thématique romaine. La chute d'un empire, la fin d'un règne, est une évocation très symbolique de ce que peut représenter l'arrêt brusque de 25 ans de vie commune.

Photos en répétition



## L'habit

  l'instar des éléments de décors, les costumes sont un mélange d'éléments actuels et de déguisements romains. Le meilleur exemple est celui de Jacques, accotr  comme un magistrat de la tête au... mollet! L'humour de Meunier passe non seulement dans le texte mais

aussi dans le contexte. C'est pourquoi il suggère que Jacques conserve ses bas noirs et ses souliers de médecin, même s'il arbore fièrement un habit d'époque. De cette façon, les personnages se définissent aussi par leur vêtement. Voilà pourquoi Loulou se présente à la fête avec une tenue qui en dévoile un peu trop...



# MÉLI-MÉLO SUR LA PIÈCE

## DISTRIBUTION ORIGINALE

Mireille	PIERRETTE ROBITAILLE
Pierre	MARTIN DRAINVILLE
Élyse	DIANE LAVALLÉE
Jacques	MARC MESSIER
Loulou	PASCALE DESROCHERS
Dino	LUC GUÉRIN
Anne	HÉLÈNE BOURGEOIS-LECLERC

Nombre de divorces et indice synthétique de divorcialité, Québec, 1969-2005

Institut de la statistique du Québec

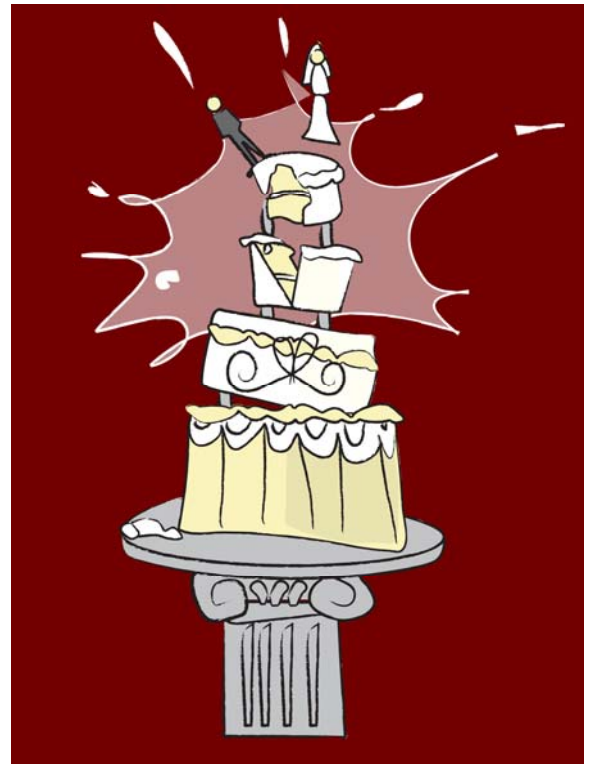
Année	Divorces	%
1969	2 947	8,8
1970	4 865	14,0
1971	5 203	14,6
1972	6 426	17,5
1973	8 091	21,5
1974	12 272	32,1
1975	14 093	36,1
1976	15 186	37,8
1977	14 501	35,2
1978	14 865	35,1
1979	14 379	33,2
1980	13 899	31,7
1981	19 193	43,5
1982	18 579	40,8
1983	17 365	39,3
1984	16 845	37,9
1985	15 814	35,8
1986	19 026	43,5
1987	22 098	51,2
1988	20 340	47,8
1989	19 829	47,3
1990	20 474	49,6
1991	20 277	49,6
1992	19 695	49,2
1993	19 662	50,2
1994	18 224	47,5
1995	20 133	54,0
1996	18 078	49,0
1997	17 478	48,7
1998	16 916	48,9
1999	17 144	50,3
2000	17 054	51,4
2001	17 094	52,4
2002	16 499	50,4
2003	16 738	53,6
2004	15 999	52,4
2005	15 423	51,9

## Pourquoi le titre : Les Noces de tôle ?

Le titre est évidemment une référence à l'anniversaire des 25 ans de mariage que célèbrent Pierre et Mireille.

En fait, la pièce aurait pu s'appeler *Les Noces d'argent*, comme le veut l'appellation française pour une célébration de 25 ans de mariage. On appelle aussi « noces d'or » un 50e anniversaire de mariage et « noces de diamant » une union de 60 ans.

Comme les protagonistes de l'œuvre de Meunier ne se rendent pas à ce fameux 25<sup>e</sup>, l'auteur a choisi de remplacer l'argent par un matériau dont la consonance n'est pas liée au succès : la tôle.



## CRÉDITS DE PRODUCTION

Mise en page et rédaction : DOMINIQUE GRENIER  
Éléments visuels de l'affiche : PHILIPPE JOBIN

Un grand merci à Pierre-Luc Léveillé pour s'être prêté au jeu de l'entrevue.



[www.troupeminute.com](http://www.troupeminute.com)

### ADMINISTRATEURS

Annie Gignac  
Dominique Grenier  
Kevin Labrie  
Stéphanie Moreau

418 529-3316  
[info@troupeminute.com](mailto:info@troupeminute.com)